

par droit de succession legitime; il leur suffira de dire *qu'ils craignent sa puissance*, pour armer toute l'Europe contre lui. Que la Maison d'Autriche est heureuse, (ajoute l'Auteur de la Lettre,) que cette maxime ait été inconnue il y a deux cens ans; si on l'avoit mise en usage, elle n'auroit jamais uni à l'Empire les Couronnes de Boheme & d'Hongrie, qui l'ont rendu si redoutable à toute l'Europe: Charles-Quint Empereur n'auroit jamais monté sur le Trône d'Espagne, ou l'on l'en auroit fait descendre, avant de lui mettre la Couronne Imperiale sur la tête; mais en ce tems-là l'Europe ne savoit encore pas *soupirer*, il n'y avoit point de Republique Hollandoise.

L'Auteur de la Lettre employe plusieurs pages à refuter ce que le *Soupirer* dit à l'égard des Renonciations des Reines de France; mais ces Actes ont été si souvent débattus, & sont presentement d'un si foible poids, (depuis qu'on a pris les expédiens convenables pour éviter la jonction des deux Monarchies sur une même tête,) qu'il est très-inutile d'en écrire, ni d'en parler d'avantage: mais voici quelque chose de plus nouveau.

Les Partisans de la guerre ont prétendu faire une espece de crime à la Reine d'Angleterre; de ce qu'Elle propose aujourd'hui la Paix; en laissant Philippe V. sur le Trône d'Espagne; après avoir déclaré plusieurs fois à son Parlement, *qu'il falloit continuer la guerre jusqu'à ce qu'on eut mis la Maison d'Autriche en possession de l'Espagne &c des*